

Midi sur le Causse

A l'heure où le soleil, immense astre flamboyant
Règne sur le ciel bleu son royaume, au firmament
Et écrase de sa majesté la plaine morte
L'air se trouble alors que le réel ouvre ses portes

Les essences des plantes, qui montent en quinconce
Portent les plus révélatrices des visions
Contenant la clef des mystiques palais de ronces
Dont l'Idéal orne les tours comme un pavillon

Le crissement des cigales, rythmant le voyage
Qui dans un lointain périple d'immobilité
Emmène bien au delà de toute vérité
Et donne au voyageur, ces yeux flamboyant de sage

Midi, porte de l'âme, heure de l'intuition

Ultra verus videre, ad ultimum contendere
